Jour de Pâques

# Paroisse de Bondues

# Dimanche 21 avril 2019

 **Les textes que nous venons d’entendre et en particulier l’évangile constituent le cœur même de notre foi, il est un des plus analysés tant par les théologiens que par les exégètes.**

 **Dans un premier temps nous observerons ce texte et en particulier les personnages qui le composent, puis nous essaierons ensuite d’y trouver des propositions pour chacune et chacun et d’entre nous et enfin pour l’Eglise dont nous sommes pleinement membres.**

 **A la différence des autres évangiles, ici seuls trois personnages sont mentionnés avec une symbolique bien particulière.**

 **Cet épisode débute quand il fait encore sombre, il s’agit symboliquement d’un passage de l’ombre à la lumière. Il y est mentionné une femme, une seule à l’inverse des autre évangélistes, c’est : Marie de Magdala. Et elle court. Cependant sa place est prépondérante. Elle représente la place essentielle des femmes dans la découverte du tombeau vide. Place évoquée dans chacun des textes ; ce qui contribue à authentifier cet évènement. Et cependant la femme était alors considérée comme peu crédible. C’est peut-être l’occasion pour nous, aujourd’hui, de lui donner au cœur de notre Eglise, sa place pleine et entière!**

 **Marie est décontenancée, elle constate la réalité : le tombeau est vide.**

 **Puis intervient Pierre, Il symbolise dans ce texte, par sa place de chef d’une Eglise naissante, la dimension communautaire de celle-ci. De la même manière que Marie Madeleine, il constate la réalité : le tombeau est bien vide. Il n’a pas encore relié la lecture de cet évènement avec celle de l’écriture.**

 **Puis arrive, le disciple bien-aimé, très probablement Jean. L’observation de son attitude est particulièrement intéressante. Il a vu comme les deux autres mais il a cru, nous dit-on.**

 **Comment cette distinction a-t-elle pu naitre, alors qu’objectivement il a observé la même situation que les deux autres ?**

**Ne dit-on pas : le cœur a ses raisons que la raison ne connait pas. Jamais nous ne pourrons démontrer rationnellement la réalité de la résurrection, mais Jean ce disciple bien aimé, se sachant particulièrement aimé a perçu avant les autres la réalité de l’évènement.**

 **Tous les trois ont observé le tombeau vide, tous les trois ont constaté la manière dont les bandelettes avaient été mises à plat, excluant ainsi un enlèvement. Seul, avec les yeux du cœur, Jean a pu saisir la portée de l’évènement.**

 **Pour nous aujourd’hui, quelle incidence sur notre vie quotidienne de croyant, peut avoir cet évangile?**

**A titre individuel, nous pouvons en tirer deux propositions :**

**L’une : Comment perçois-je le fait d’avoir été baptisé. Est-ce un évènement du passé, ou bien est ce que je prends conscience que plongé dans le Christ, c’est l’étymologie même du mot baptême, je suis amené à renaitre à une vie nouvelle. Que c’est vivre à la fois la mort et la résurrection. C’est-à-dire vivre pleinement Pâques.**

**L’autre : Avec la force de l’Esprit reçu lors de mon baptême, est ce que je sais me nourrir du Christ, à la fois par la lecture, mais aussi par la méditation et par l’imitation de Jésus à travers l’évangile; sans oublier la place des sacrements, en particulier l’Eucharistie. Observer Jésus le Christ, tendre vers sa manière d’être, est le chemin le plus sûr, pour vivre en plénitude, et être habité de sa joie imprenable.**

**A titre collectif, n’oublions pas que nous sommes membres du corps du Christ, dont il est la tête.**

**L’Eglise, malgré ses limites, ses fautes et ses faiblesses, est le signe visible de ce corps. Cette Eglise est signe du salut pour le monde dit-on. Mais le monde est-il en quête d’un salut ? Quel sens ces mots ont-ils aujourd’hui pour notre société ? N’est-ce pas démodé et hors champs ?**

**Par contre, notre société est quête de sens, elle le manifeste explicitement. Elle est en quête d’une société plus juste, plus équitable, plus fraternelle, plus écologique aussi. Les jeunes générations y sont particulièrement sensibles.**

**Il ne s’agit pas de nous ajuster aux désirs de la société, mais d’y découvrir combien la qualité de la relation humaine est inscrite au cœur de celle-ci. Y découvrir combien l’Esprit de Dieu est à l’œuvre à travers cette quête. Quête d’un amour véritable, d’un amour gratuit qu’est l’agape et qui est l’essence même de Dieu.**

**Etre signe de cet amour est le cœur même du message que doit transmettre notre Eglise.**

**Cette Eglise c’est chacun d’entre nous.**

**Que par notre vie, notre manière d’être, nous sachions faire rayonner ce message. C’est aussi un message de joie, à lui seul, il vaudra tous les discours du monde, si celui-ci est bâti sur l’amour gratuit.**

**Que Pâques soit pour chacune et chacun d’entre nous l’occasion d’une nouvelle naissance non seulement spirituelle mais aussi dans notre contribution à l’élaboration du Royaume de Dieu, à travers nos engagements concrets au cœur de la société humaine.**

**Francis MERCKAERT**

**Diacre**